

Historique de la 77^e promotion de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (1892-1894), promotion du Siam

Origine du nom

Suivant *Origine des noms de baptême des promotions de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr*, ouvrage édité dans le cadre des cours professés par le colonel Michel **Camus**, chef du cours d'histoire militaire à l'Ecole spéciale militaire (ESM) (années 1972-73), la 77^e promotion aurait choisi son nom de baptême en raison du « *différend franco-siamois au sujet de la rive gauche du Mékong. En 1893, des canonnières françaises se présentent à l'embouchure du Ménam. Cette décision marque le début de longues négociations. En 1907, le Siam renonce à la rive gauche du Mékong, à son protectorat sur les confins laotiens et cambodgiens* ».



Plaque de shako modèle 1887, toujours en service.
Plaque en cuivre de 85 mm de haut et 115 mm de large.

Effectifs à l'entrée

La 77^e promotion comprend quatre cent vingt-sept membres*, tous Français, quatre d'entre eux venant de la promotion précédente.

*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Le major d'entrée est l'élève officier Louis, Marie, Eugène, Victor **Duruy** (1874-1914), plus tard lieutenant-colonel d'Infanterie, breveté d'état-major, chevalier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**. Il meurt pour la France, tué à l'ennemi à Poperinghe (Belgique).

Le premier matriculé de la promotion, en 1892, le *Père Système*, est l'élève officier Maximilien **Laussu** (1868-....), plus tard chef de bataillon d'Infanterie coloniale, chevalier de la Légion d'honneur.

Nombre d'officiers formés

Quatre cent seize sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1894 :

- deux cent quatre-vingt-dix-sept dans l'Infanterie ;
- quarante-cinq dans l'Infanterie coloniale ;
- soixante-quatorze dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant de Cavalerie Albert, Charles, Marie **Péting de Vulgrenant** (1872-....), plus tard général de corps d'armée, grand officier de la Légion d'honneur, qui achève sa carrière comme gouverneur militaire de Metz et commandant la 6^e région militaire.

Onze élèves officiers ne sont pas promus en 1894 : trois décèdent à l'Ecole, deux la quittent non officiers et six y restent afin de poursuivre leur formation.

Morts pour la France et morts en service

Cent dix-neuf officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut** dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- trois à Madagascar ;
- un au cours des opérations de pacification au Tonkin ;
- un au cours des opérations de pacification en Algérie ;
- six au cours des opérations de pacification en Afrique noire (Côte-d'Ivoire, Mauritanie, Niger, Oubangui, Soudan) ;
- un au cours des opérations de rétablissement de l'ordre au Maroc ;
- cent sept pendant la guerre de 1914-1918 ou des suites de leurs blessures.

La liste de ces officiers figure en annexe (à venir).

Données historiques propres à cette promotion

1) La 77^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre, à l'armée de l'Air et au corps du Contrôle.

Armée de Terre

Un général d'armée (GAR)

- **Mittelhauser**, Eugène, Désiré, Antoine (1873-1949), GAR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, **officier d'Académie**.

Trois généraux de corps d'armée (GCA)

- **Bouchez**, Jean-Baptiste, Germain, Louis (1873-....), GCA (Infanterie).
- **Etienne**, Charles, Joseph (1874-1958), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Péting de Vulgrenant**, Albert, Charles, Marie (1872-....), GCA (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.

Treize généraux de division (GDI)

- **Barrard**, Charles, Fernand (1872-....), GDI (Infanterie coloniale puis Infanterie).
- **Boucherie**, Marcel, Victor, Auguste (1873-1966), GDI (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **De Canteloube de Marmières**, Pierre, Jean, Marie, Joseph (1874-1968), GDI (Cavalerie).
- **De Rippert d'Alauzier**, Louis, Marie, Joseph (1872-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Expert-Bezançon**, Charles, Eugène, Louis (1873-....), GDI (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Giraud**, Jean, Etienne, Auguste (1874-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Marin**, Pierre, René, Alexandre (1873-1962), GDI (Infanterie coloniale puis Infanterie puis Artillerie).
- **Meurisse**, Georges, Henri, Edmond (1873-....), GDI (Infanterie).
- **Naugès**, Jules, Joseph (1872-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Oudry**, Léopold, Charles, Aimé (1871-....), GDI (Infanterie).
- **Paquin**, François, Louis (1872-1961), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Pasquier**, Gaston, Louis, Félix, Paul (1869-....), GDI (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Zopff**, Louis, Gaston (1871-....), GDI (Infanterie).

Trente-quatre généraux de brigade (GBR)

- **Alléhaut**, Emile, Julien, Joseph, Léopold (1872-....), GBR (Infanterie).
- **Barat**, Albert, Aimé, Georges (1873-....), GBR (Infanterie).
- **Bonnet**, Jules, Philippe, Maurice (1873-....), GBR (Cavalerie).
- **Cambel**, Michel, Jean, François (1872-....), GBR (Infanterie).
- **Caumont**, Jules, Henri (1871-....), GBR (Infanterie).
- **De Boyve**, Albin, Eugène, Robert (1873-....), GBR (Cavalerie).
- **Defrère**, Marie, Hippolyte, Joseph (1872-....), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Delalain**, Joseph, Lucien, Paul (1873-....), GBR (Infanterie).
- **Demain**, Louis, Pierre, Henri (1874-....), GBR (Infanterie).
- **Détanger**, Benoît, Théodore (1873-1970), GBR (Infanterie).
- **Duchat**, Brice, Ernest (1872-1966), GBR (Infanterie).
- **Duplantier**, Jean, Marie, Joseph, Henri (1872-....), GBR (Infanterie).
- **Génie**, Eugène (1872-....), GBR (Infanterie).
- **Gousseau**, Adolphe (1873-1961), GBR (Infanterie).
- **Guény**, Albert (1873-....), GBR (Cavalerie).
- **Guilliot**, René, Joseph (1871-....), GBR (Infanterie).
- **Igou**, Albin, Arthur, Octave (1871-....), GBR (Infanterie).
- **Laborde**, Jean-Baptiste, Pierre, Louis (1872-....), GBR (Cavalerie).
- **Langlois**, Gustave, Léon (1874-....), GBR (Infanterie).
- **Lardant**, Paul, Auguste (1872-....), GBR (Infanterie).
- **Leboiteux**, Jean, René, Charles (1873-....), GBR (Infanterie).
- **Loiseau**, Georges, Albert, Edmond (1872-....), GBR (Infanterie puis Artillerie).
- **Madamet**, Georges, Louis (1871-.....), GBR (Cavalerie).
- **Meilhan**, Paul, Victor, Jules (1872-....), GBR (Infanterie).
- **Perrot**, Jean, Léonce (1872-....), GBR (Cavalerie).
- **Poirel**, Charles, Céleste (1873-....), GBR (Infanterie).
- **Pougin de La Maisonneuve**, Léon, Eugène, Marie (1872-....), GBR (Cavalerie).
- **Revol**, Joseph, Fortuné (1874-....), GBR (Infanterie).
- **Sigaud**, Georges, Amédée, Léon, Jules (1873-....), GBR (Cavalerie).
- **Stirn**, Charles, Louis, Martin (1874-....), GBR (Infanterie).
- **Tonnet**, Jean, Edouard (1872-1954), GBR (Infanterie).
- **Treillard**, Ernest, Henri, Joseph (1873-....), GBR (Infanterie coloniale puis Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Vicq**, Gaston, Félix (1873-....), GBR (Cavalerie).
- **Voiriot**, Léon, Alfred (1873-....), GBR (Infanterie).

Deux intendants généraux de 2^e classe (Int G 2) (simples intendants militaires, lors de leur nomination ; intendants généraux de 2^e classe, plus tard, et l'équivalent de commissaires généraux de brigade, aujourd'hui)

- **Pinoir**, Jean, René (1873-....), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).
- **Rochas**, Paul, Louis (1872-1963), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).

Armée de l'Air

Un général de corps aérien (GCA)

- **Barès**, Joseph, Edouard (1872-1954), GCA (Infanterie puis Aéronautique puis Air), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire

Un général de brigade aérienne (GBA)

- **Girod**, Léon, Adolphe (1872-....), GBA (Infanterie puis Aéronautique puis Air).

Corps du Contrôle

Deux contrôleurs généraux de 1^{re} classe de l'Armée (CGA 1)

- **Bralley**, Louis, Léon (1873-....), CGA 1 (Infanterie puis Contrôle), grand officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Genty**, Auguste, Emile (1872-....), CGA 1 (Infanterie puis Contrôle), grand officier de la Légion d'honneur.

2) La 77^e promotion donne aussi à la société civile française :

- deux hommes politiques : le général de brigade aérienne Léon, Adolphe **Girod** (1872-....), commandeur de la Légion d'honneur, initialement officier d'Infanterie, démissionne comme lieutenant et devient publiciste ; il est plus tard député du Doubs, dans les années 1908-1912. Mobilisé en 1914, il passe dans l'Aéronautique militaire et termine sa carrière comme général de brigade aérienne ; le capitaine de réserve de Cavalerie **Edouard de Warren** (voir plus loin le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;
- un fonctionnaire des Colonies : le chef de bataillon de réserve d'Infanterie coloniale **Bouchez** (1871-1916), chevalier de la Légion d'honneur, démissionne en 1910. Administrateur adjoint des Colonies et officier de réserve, il est chef de bataillon au 41^e régiment d'infanterie coloniale, quand il meurt pour la France, des suites de ses blessures à Dugny (Meuse), pendant la Grande Guerre ;
- un fonctionnaire de la Justice : le chef de bataillon de réserve d'Infanterie Pierre, Louis, **Edouard Grenier** (1873-1916) démissionne et devient juge suppléant au tribunal civil de Reims. Il est chef de bataillon, commandant le 4^e bataillon territorial de chasseurs, quand il meurt pour la France, tué à l'ennemi à Corcieux (Vosges), pendant la Grande Guerre.

Personnages marquants ou atypiques

Le général d'armée Eugène, Désiré, Antoine **Mittelhauser** (1873-1949), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, **officier d'Académie**, dix fois cité et deux fois blessé au combat, appartient à l'Infanterie. Après une belle conduite pendant la Grande Guerre à la tête successivement du 60^e régiment d'infanterie, de la 1^{re} brigade marocaine puis de la 36^e division d'infanterie, une fois la paix revenue, il commande la 18^e puis la 20^e région militaire. Membre du Conseil supérieur de la Guerre et commandant désigné de l'Armée des Alpes, il passe en deuxième section du cadre des officiers généraux en 1939. Rappelé quand éclate la Seconde Guerre mondiale, il accomplit des missions de liaison de très haut niveau avant de prendre la suite du général Weygand au commandement des forces françaises au Levant, en 1940.

Le général de corps aérien Joseph, Edouard **Barès** (1892-1954), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, initialement dans l'Infanterie, rejoint plus tard l'armée de l'Air. Pionnier de l'Aéronautique militaire, il en est l'organisateur et le chef, au début de la Grande Guerre, au Grand quartier général de l'Armée française ; avant de commander le 328^e régiment d'infanterie, à la tête duquel il se couvre de gloire. Plus tard, la paix revenue, il est à nouveau dans les rangs de l'Aéronautique puis dans l'armée de l'Air, dont il est le premier chef d'état-major général. Il achève une brillante carrière comme inspecteur général des Forces aériennes.

Le colonel d'Infanterie breveté d'état-major Féréol, François **Bel** (1871-1917), chevalier de la Légion d'honneur, commandant le 5^e groupe de chasseurs, **meurt pour la France**, en Italie, pendant la Grande Guerre.

Le lieutenant-colonel d'Infanterie breveté d'état-major François **Canonne** (1874-1918), chevalier de la Légion d'honneur, sous-chef d'état-major du 18^e corps d'armée, **meurt pour la France** des suites de ses blessures, à Ericourt, pendant la Grande Guerre.

Le lieutenant-colonel de Cavalerie Georges, Gaston **Papillon** (1872-1919), chevalier de la Légion d'honneur, chef d'état-major de la 5^e armée, **meurt pour la France**, de maladie, à Paris, à la fin de la Grande Guerre.

Le chef d'escadrons honoraire de Cavalerie Edouard, F., **P. de Warren** (1871-1962), officier de la Légion d'honneur, quitte l'Armée à la suite d'un grave accident de cheval. Déjà intéressé auparavant par les questions agricoles, il crée et gère de 1901 à 1914, en Tunisie, un domaine sur la base de la collaboration des Français et des Tunisiens et il est, en même temps le président-fondateur de l'Association agricole de la Tunisie. En 1914-1918, rappelé au service dans un état-major, il est intoxiqué par les gaz et cité à trois reprises. Député de la Meurthe-et-Moselle après la guerre, il siège avec l'Union républicaine démocratique de 1919 à 1932. Membre de l'Académie des sciences d'outre-mer et de l'Académie d'agriculture, il a, entre les deux guerres mondiales, publié de nombreux articles dans *Le Temps* et *La Revue de Paris*.